



# **Comment «ON» a soldé la classe ouvrière**

## I. EMBARRAS POUR DEUX ÉLÉMENTS DU TITRE

### 1. **ON**, à qui cela s'adresse-t-il ?

Cela laisse penser à une autorité supérieure, hiérarchique, qui pourrait décider de vendre une de ses propriétés : la classe ouvrière.

Cela supposerait d'abord qu'elle se laisse faire ou qu'elle soit à ce point disciplinée qu'elle accepterait un sort qu'elle ne veut pas.

Que peut-il y avoir comme autorité « supérieure » qui ait ainsi loisir de « solder » : s'agit-il dans votre esprit, d'une hiérarchie « interne » c'est-à-dire les dirigeants syndicaux à qui vous voulez faire procès ou bien pensez-vous à une autorité externe qui ait capacité de détourner cette classe ouvrière de sa voie et je ne peux ainsi comprendre que la classe politique.

Dans les deux hypothèses, je ne sais que marquer mon opposition à de telles idées.

Dans la première hypothèse parce que les dirigeants syndicaux doivent coller à la réalité socio-économique de leurs membres et qu'à peu d'exceptions près, ils me paraissent plutôt devant que derrière. Mais ils en sont aussi le miroir notamment dans la composante sociologique du monde du travail. J'y reviendrai.

Dans la deuxième hypothèse parce que cela ferait fi de la grande autonomie (pour ne pas dire l'indépendance totale) qui prévaut entre partis politiques et acteurs syndicaux.

N'observe-t-on pas d'ailleurs le fossé croissant entre décideurs politiques et population : cela se concrétise aussi dans les rapports entre partis et syndicats. Je n'en veux pour preuve éclatante ce qui vient de se passer lors des récents mouvements contre le Plan des générations. Si la CSC (flamande) avait voulu jouer le jeu des CVP (CD&V), elle aurait pu faire tomber l'actuel gouvernement en s'associant largement à la FGVB.

Le **ON** ne me convient donc pas du tout.

**2. SOLDÉ**, c'est-à-dire vendre à vil prix. Personne ne peut vendre la classe ouvrière ; vendre sa force de travail oui, peut-être au travers de CCT, d'AIP – dans ses différents paramètres que sont salaires, emplois, allocations sociales au travers de la Sécu notamment.

Mais mesurons bien tous que cela constitue le résultat d'un rapport de forces entre les interlocuteurs sociaux et que cela s'inscrit aujourd'hui dans un contexte qui a terriblement changé en 25 ans.



## **EXTERNE**

### ***De nature géo-politique***

1989 : Mur de Berlin

Les éclatements intérieurs dans le bloc soviétique

La place croissante dans la Chine

L'implosion des modèles de 1970/80 (Japon, Allemagne,...)

- Le capitalisme > seul référent de gestion économique.
- La Gestion économique des pays de l'Est a condamné les alternatives à l'Ouest.
- Les politiques deviennent des gestionnaires de conséquences du système.

### ***De nature macro-économique***

- Mondialisation – Globalisation
- Concurrence par les coûts
 

Salaire
Environnement
Monétaire
- Transformation du capital
  - ➔ fonds pension que nous alimentons nous-mêmes
  - ➔ délocalisation de l'épargne
- Modification de la méthode d'accumulation de capital.
- Gestion planétariste.

***De nature micro-économique***

- Gestion flux tendus
- Recomposition des tâches
- Culture d'entreprise → corporatisme / Loi du plus fort
- Client-roi
  - ↳ Objectif : éviter les délégations syndicales, le syndicat → conclure des accords individuels

***De nature technologique***

- Micro - Nanno
- Robot
- Communication / Internet
- Logistique

***De nature culturelle***

- Consommation de masse de produits culturels → individualisation
- Impact nouveau : mouvements religieux, sectes
- Vide idéologique considérable

### III. CONSTAT

#### **Le capitalisme n'a pas bougé**

- Basculement (provisoire) du rapport de forces
  - modification radicale de la conception et de l'affectation de la valeur (par cotisation et fiscalité)
  - rôle majeur joué { par Actionnaires et Clients  
laissé {
- Avec comme conséquence
  - Externation, sous-traitance, précarité
    - énorme flexibilité
    - éclatement des protections sociales

#### **Le patronat se sent extrêmement fort**

- Même si différence fondamentale s/actionnariat
- Pose ses cahiers de revendication
- Impose sa logique au pays (↓ cotisations Sécu)
- Veut aujourd'hui réduire de 30.000 le nombre de fonctionnaires.

#### **Conceptions politiques très frileuses**

- Risque majeur de sous-développement cumulatif.

### Que retenir des mouvements sociaux récents ?

- ▶ Mouvements d'ampleur peu imaginable avant
- ▶ Probablement inversion de la dynamique de mobilisation (fort)
- ▶ Politique d'agression FEB et d'usure du Gouvernement
- ▶ Longueur de la lutte sociale
- ▶ Division très marquée

### III. QUELLES REACTIONS

1. Laisser faire, fatalisme
2. Jouer sur les contradictions du système ?
3. Régulation. Jusqu'où ? Avec quel rapport de forces ?
4. Vraie question : Quelle est la place de la puissance publique et à quel niveau géographique du local au mondial, du volontarisme à la reconquête (énergie, finances)
5. Emergences
  - De nouveaux mouvements sociaux ?
  - Quelle analyse de fond ?
  - Quel partenariat?
6. Quelles liaisons avec les nouvelles zones de croissances ? **Nouvelle guerre ?**

7. Qui peut mieux que le syndicat ?

- Mais obligation***
- mondial
  - création d'un large projet ambitieux
  - générer un rapport de forces majeures.